Chronique scolaire

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **55 (1926)**

Heft 2

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

BIBLIOGRAPHIES

Petit Annuaire de la Confédération suisse, 1926.

On se rappelle le succès des premières éditions du *Petit Annuaire Suchard* où l'on trouve, sous un format réduit et portatif, tout ce qu'il importe de connaître de la Confédération, de sa géographie physique et politique, de ses institutions. La direction de Suchard, S. A., à Neuchâtel, qui célèbre cette année même le centenaire de la fameuse fabrique de chocolat, enverra un exemplaire de ce petit Annuaire, à titre entièrement gracieux, à toute personne qui lui en fera la demande par simple carte postale.

* * *

Atlas scolaire suisse, 3me édition française. Un volume cartonné grand in-4o 17 fr. 50. Payot, Lausanne.

Les premières éditions de l'*Atlas scolaire suisse* ont fait leurs preuves : les écoliers ne sauraient s'en passer. Mais les faits géographiques sont en constante évolution ; d'une édition à l'autre, il y a lieu de modifier ce qui s'est transformé dans le monde. C'est ainsi que la 3me édition de l'*Atlas scolaire suisse* est renouvelée et mise à jour ; le format et le nombre des cartes, leurs échelles sont restés les mêmes que pour les éditions précédentes. La couleur rouge carmin, qui était employée pour indiquer les couches les plus élevées, a été remplacée par un brun chaud. Par cela même, les cartes de géographie physique ont été améliorées pour la représentation du relief terrestre. Pour les cartes spéciales et plans de villes, l'échelle des cotes n'est plus uniforme ; les cotes ont été déterminées dans chaque cas de manière à donner une image aussi claire que possible. On a laissé tomber les petites cartes géologiques des continents, ne gardant que la carte géologique des Alpes ; en contre-partie, on a introduit une carte tectonique de l'Europe. Les cartes des climats ont toutes été revisées. On a introduit : une carte de la pression atmosphérique pendant et après le föhn ; une carte des trajectoires des centres de dépression barométrique et une carte des isothermes pour la Terre. Toutes les cartes économiques ont été refaites ; leur étendue a été augmentée de neuf pages. Au total, sur les 136 pages que comporte l'*Atlas*, 26 $^1/_2$, soit approximativement le $^1/_5$me, sont entièrement nouvelles ; toutes les autres ont été améliorées dans la mesure où cela était nécessaire. Il a fallu, pour faire place aux cartes nouvelles, abandonner 18 anciennes cartes dont quelques-unes avec le plus vif regret. Sous un volume restreint, l'*Atlas scolaire suisse* renferme, condensée, une somme considérable de renseignements sur le monde d'aujourd'hui ; une personne cultivée ne peut pas se passer d'un guide de ce genre, aujourd'hui moins que jamais après les transformations profondes de notre époque.

CHRONIQUE SCOLAIRE

Collaborateurs. — Nos lecteurs subiront aujourd'hui une longue dissertation. Il leur est permis de ne pas la lire ; mais ils ne doivent pas protester. Je n'ai rien d'autre à leur offrir ; mon tiroir est lamentablement vide. J'ai toujours compté sur la bienveillante colla-

boration des membres du corps enseignant ; mais elle est actuellement complètement en défaut. Il est impossible que le rédacteur puisse à la fois tout écrire, tout corriger, faire quelque propagande, surveiller l'expédition, répondre aux réclamations, rectifier les adresses, et naturellement suffire à ses occupations ordinaires, sans compter celles qui sont imprévues. Cependant d'excellentes leçons sont données dans les conférences, qu'il suffirait de rédiger, si elles ne le sont déjà, et d'expédier. Allons, que ceux qui ont reçu de Dieu le don d'une plume ne la laissent pas rouiller ! Sinon, le rédacteur se trouvera dans l'obligation de piller, au risque de faire assigner le *Bulletin* en procès par des auteurs peu commodes ou trop jaloux de leur droit : le cas n'est pas fictif.

Ecole normale. — Notre chauffage, qui nous causait de légitimes inquiétudes, ne les a que trop légitimées. Dès la mi-décembre, le patient fut examiné par des experts qui jugèrent son cas désespéré. Les élèves, au lieu de se désoler, poussèrent des cris de joie, si bien que l'on se crut un moment au milieu de scouts acclamant quelque « aigle » ou « léopard » rouge, blanc ou noir. L'agonie de cet utile auxiliaire leur valait de partir trois jours plus tôt en vacances ! Mais tout finit : les voici qui reviennent, qui calment leurs transports et rentrent leur langue : c'est la retraite, avec ses pensées graves, ses examens, ses résolutions.

Elle fut prêchée par M. l'abbé Charrière, directeur au Séminaire, du 4 au 8 janvier. Le prédicateur exigea de ses jeunes auditeurs une tension d'esprit sérieuse ; les instructions furent substantielles et de pensée fort élevée. L'effort nécessaire fut cependant accordé par tout le monde. Les résultats ont été d'autant meilleurs que chacun y mit du sien. Les élèves de langue allemande étaient préparés à comprendre par un copieux résumé dans leur idiome. Notre jeunesse, qui n'est pas très démonstrative, témoigna sa satisfaction avec beaucoup de chaleur à M. le directeur Charrière et souhaita de le revoir de temps à autre à Hauterive.

Dieu nous accorda, pendant ces jours de recueillement, avec des grâces nombreuses, une température relativement douce. Entre temps, les lourdes chaudières étaient lentement montées dans leur local souterrain. On nous avait donné l'espoir que tout serait prêt, le samedi soir, 9 janvier. La bise avait sans doute entendu ces assurances imprudentes, car elle attendit jusqu'au lendemain pour se lever et souffler ; mais alors elle se rua sur nous avec fureur et fit descendre le thermomètre fort au-dessous de la glace fondante, ainsi que le constatèrent à leur lever les normaliens logés au nouveau dortoir. Au moment où j'écris, rien ne fonctionne encore ; mais on compte que les radiateurs auront repris leur office au moment où vous me lirez.